

Médéa abrite les Journées nationales du théâtre pour enfants

La Maison de la culture Hassan-El-Hassani de Médéa abrite et ce jusqu'au 29 de ce mois les Journées nationales du théâtre pour enfants.

Cette manifestation qui se déroule sous l'égide du premier responsable exécutif de la wilaya et sous la supervision des directions de la Culture et de la Jeunesse et des Sports est chaque fois dûment préparée par l'association artistique et culturelle El Afrah de Médéa qui active depuis 1998 et qui a fait de cet événement qui en est à sa 15^e édition une tradition, un rendez-vous inéluctable que nos chérubins attendent avec impatience.

Cette année, outre les troupes locales, d'autres wilayas se sont invitées à savoir Mostaganem, Djelfa et Tiaret et participent avec des pièces du 4^e art s'adressant aux enfants leur concédant ainsi des moments de joie et d'évasion.

Le programme de cette festivité fait état d'un total de 5 représentations théâtrales toutes prévues en matinée. Les après-midi ont été consacrées à la compétition scientifique et intellectuelle conçue également pour les petits.

Le public est très nombreux, les enfants accompagnés de leurs parents ou de leurs aînés affluent vers la Maison de la culture de Médéa qu'ils égayent de leurs rires innocents.

M. L.

MOSTAGANEM

Le nouveau théâtre inauguré samedi

Après près de 50 années d'existence dans le provisoire, le théâtre reprend possession dans la ville de Mostaganem. Le nouveau théâtre baptisé au nom du dramaturge Si Djillali Benabdelhalim a été inauguré dans la soirée de samedi dernier par le ministre de la Culture, Azzeddine Mihoubi.

Ce nouvel espace de création permettra de compléter l'offre culturelle dans la wilaya. Ce théâtre, d'une superficie de 4 000 m² et d'un bâti de 3 étages, comprend une salle de spectacle de 510 places.

Salles culturelles, salle de conférence, galerie d'exposition, café-théâtre, atelier de fabrication de décors et des bureaux complètent les espaces dédiés aux artistes et au public. Sa réalisation a nécessité une enveloppe financière de 720 millions de DA. En marge de l'inauguration de ce théâtre, le ministre a effectué une visite de travail le samedi et le dimanche 27 mars, il s'est rendu à

Aïn Tédélès pour inaugurer une bibliothèque qui dispose de 15 600 ouvrages, de 2 salles de lecture et d'un cyber avant d'inaugurer le théâtre de verdure sur les hauteurs d'El Arsa avec une vue imprenable sur la mer.

Le ministre a également visité la salle Cheikh-Hamada en pleine rénovation et a instruit le maire d'en faire une cinémathèque. Poursuivant sa visite, le ministre a inauguré le premier Salon du livre organisé dans l'ex-Ecole des beaux-arts, une première pour les amoureux de la lecture à Mostaganem. Hier, le ministre s'est rendu dans la localité de



Fornaka dans le lieu dit «Les 7 marabouts» pour assister au tour de manivelle d'un film intitulé *Jusqu'à la fin des temps*, de la réalisatrice Yasmina Chouikh et inaugurer la nouvelle Ecole des beaux-arts de la

Salamandre. Avant de clore sa visite, l'hôte de la wilaya a assisté à l'ouverture du festival du court-métrage à la salle de la culture Ould-Abderrahmane-Kaki.

A. B.

TIPASA

Lancement de la 3^e édition internationale de «Tipasa des poètes»

Pprès de quinze poètes, dont quatre poètes français, ont pris part à cette 3^e édition internationale de «Tipasa des poètes», qui s'est déroulée au sein de l'antique théâtre romain de Tipasa.

Cet événement culturel a été co-organisé par la Direction de la culture de la wilaya de Tipasa, l'Institut culturel français en Algérie (IFA), l'Agence algérienne du rayonnement culturel (AARC) et par l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels.

Ce fut l'excellente Saïda Othmane Tolba, une jeune promotrice d'un groupe de 12 artistes parainés par l'Institut culturel français, dont «la formation s'inscrit dans la politique de promotion de la jeunesse», affirme M^{me} Othmane Tolba, qui nous précise la thématique de ses travaux «c'est un hommage rendu à Malek Alloula, où s'impose une

composition musicale spécialisée de Mahdi Djemaâ». Malek Alloula, qui fut l'ex-époux de l'académicienne Assia Djebbar, mais aussi un écrivain, critique littéraire et poète, qui fit connaître l'œuvre de son frère assassiné en 1994, le dramaturge Abdelkader Alloula.

Au cours de cette 3^e édition internationale de «Tipasa des poètes», nous avons eu droit à un beau répertoire de poésies kabyles du genre chenoui, déclamées par le talentueux Omar Meriouche, notamment dans une poésie ayant pour titre «Ichenouiye», qui affirmait avec force «nous sommes des Chenouis, nous sommes partout et de tous les coins d'Algérie, nous sommes des Imazighens, nous sommes les fils des grands rois berbères, de Massinissa, de Takfarinas et de

Tin- Hinan !». Ce merveilleux poème fut suivi d'autres en kabyle à l'instar de «Memmi» (*mon fils-ndlr*).

Quant au groupe de poètes internationaux, représenté par Norbert Paganelli, Daniel Maouidj, suivi de Dominique Ottavi et de Ange François Felipe, il s'est distingué par de belles poésies, déclamées avec ardeur à l'instar de «Je viens de l'île de Corse, parfois je suis juif, juif de l'exode, juif de retour ! Je suis petit commerçant juif ! Je suis africain, le plus noir des Africains et plus noir que l'Afrique ! Je suis le pasteur déguenillé ! Là-bas où le monde se touche ! Je suis l'homme des sécheresses ! Je suis l'homme des tempêtes ! Je suis l'Arabe, l'Arabe de chez Renault qui, le soir rentré chez moi, je vois que nulle mort ne fera tomber nos têtes» !

Quant aux Algériens, ce furent d'impressionnantes poétesses et poètes, qui déclamèrent avec virulence et hargne cette Algérie, qu'ils voient autrement, plus belle, plus rayonnante à l'instar de Nesrine, qui présenta ses recueils édités dans les deux langues, notamment le poème «Casting» où elle déclame «débutant, sans talent, il n'a encore jamais joué dans d'anciens films ! Il n'a vu aucun film ! Il n'aime pas la caméra et la caméra ne l'aime pas ; il cherchera en vain le rôle dans lequel il va commencer !». L'autre poème que cette poétesse déclamera, porte comme titre «générique», où elle dira «l'homme, celui qui perd la cassette, la cassette vierge, et avec la mort, il n'aura pas besoin de la cassette et il abandonnera la cassette !».

Le public était en majorité composé d'estivants du samedi, des Algérois et des visiteurs néophytes.

«Ce type d'événement dédié à la culture gagnerait à se dérouler au cœur de la placette antique de Cherchell, à 100 mètres de la mer, où le public y sera plus nombreux», nous dira Si Mohammed N. Un sexagénaire cherchellois, un amoureux de la poésie.

Houari Larbi

AÏN-SEFRA

Journée d'étude en hommage à Ahmed Chami

La Maison de la culture de la wilaya de Naâma, a, en partenariat avec le bureau des écrivains, organisé samedi 26 mars, une journée d'études au centre culturel de Aïn-Séfra et ce, en hommage au poète et écrivain, le moudjahed et diplomate Chami Ahmed dit Tarik (1929-2004).

Il fut l'un des premiers membres actifs du PPA vers les années 1940, alors adolescent ; détenu en prison à Aïn-Séfra par les colons pour une affaire de journaux, dite «affaire Lahouel-Hocine». Après sa libération, il rejoignit ses frères Moudjahidine au maquis en 1957, où il fut chargé de plusieurs missions en tant qu'officier des services psychologiques.

Dès l'indépendance, le défunt occupa plusieurs fonctions supérieures au sein de l'administration de l'Etat : Chef de cabinet à la wilaya de

Béchar dès 1962, puis chef de daïra en 1971, wali en 1982, consul à partir de 1982 : Gao (Mali), Oujda (Maroc), Besançon (France).

Ecrivain, poète inspiré, auteur d'articles de presse, pamphlétaire talentueux, feu Chami Ahmed est l'auteur de plusieurs éditions, entre autres, *Souffles du désert* (1951), *El Erg* (1961), *Brûlures* (roman 1982), *Piqûres* (roman 1983), *Sous l'aile du burnous* (roman 1989) ; ces trois derniers titres étaient édités en France par la maison «La pensée universelle -Paris».

Il a également écrit un poème en hommage à la mémoire d'Isabelle Eberhardt, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa mort, repris par *Algérie-Actualité* dans les années 1970 : «...Ce poème, je te l'offre Isabelle... ce poème est un bouquet de mon cœur... Entends ma voix !

Entends l'Oranais désertique...C'est un hommage à toi qui fut si belle...A toi dont j'ai "soufflé" les Ecrits poétiques ...»

Le programme de cette journée consacrée à cette personnalité, a vu l'intervention du romancier Ahmed Benchérif, qui a donné une conférence sous le thème : la personnalité de Tarik et ses œuvres (étude biographique et bibliographique) ; de son côté l'écrivain et poète Ahmed Dardour, a fait un exposé sur la publication de son roman *les nés rebelles*, alors qu'un récital poétique a été présenté par le poète Benothmane du bureau des écrivains d'Oran.

Notons enfin, que sur ordonnance du président Bouteflika, la Maison de la culture de Naâma a été baptisée du nom de Chami Ahmed.

B. Henine



LA REVUE MENSUELLE «TV SAT MAGHREB» RECRUTE

Journaliste pigiste spécialisé dans la télévision

Ce que nous attendons de lui : réaliser des reportages au sein des chaînes TV, interviews, portraits des gens de la télé, bonne connaissance des techniques de transmission TV, présentation et critique des programmes, etc. Pige mensuelle pour un reportage + brèves : entre 20 000 et 25 000 dinars selon le nombre de feuillets (21X27, police Arial, corps : 12) publiés - pas plus de 5 feuillets.

Écrire à : contact@magazinemm.com